

“ profonde vénération pour notre humble person-
“ ne. Dans ces lettres, vous avez manifesté un
“ tel attachement à l’Ordre, auquel nous présidons
“ malgré notre indignité, vous nous avez fait de
“ tels souhaits, et vous nous avez promis d’adres-
“ ser à Dieu pour Nous, qui plions sous le lourd
“ fardeau du gouvernement, de si ardentes priè-
“ res, que notre cœur est demeuré profondément
“ ému de ces sentiments de filiale piété. Dans la
“ mesure de nos forces, nous aurons toujours à
“ cœur votre bonheur et votre prospérité. Et vous,
“ Filles très chères, nous vous y invitons instam-
“ ment : suivez les conseils et les exemples de votre
“ glorieuse Mère, et, tenant vos lampes pleines de
“ l’huile de vos bonnes œuvres, attendez la venue
“ de cet Epoux auquel vous avez promis perpé-
“ tuelle fidélité.

“ Mais tandis que nous nous adressons aux Sœurs
“ du Deuxième et du Troisième Ordre régulier, il
“ nous revient à l’esprit que nos devoirs de père
“ nous rattachent aussi au Tiers-Ordre séculier.
“ Dès notre jeune âge, le Tiers-Ordre a été l’ob-
“ jet de notre affection ; nous avons consacré no-
“ tre plume, (encore qu’inhabile) à sa propaga-
“ tion et à son accroissement ; nous étions tout
“ prêts à la lui consacrer encore dans l’avenir ;
“ mais voici que la voix du Vicaire de Jésus-
“ Christ nous a enlevés à notre chère Province et
“ nous a fait passer des occupations moins éten-
“ dues du Tiers-Ordre à la charge plus lourde et
“ plus difficile du Premier Ordre. A vous aussi,
“ membres du Tiers-Ordre, nous devons mainte-